

Appelez-moi Maître
Extrait acte 1 – scène 1

Monsieur l'Assesseur

(Embarrassé avec ses feuilles et ses dossiers, il commence à lire des documents mais ne trouve pas celui qu'il cherche).

Mesdames et Messieurs, le Chien, voici les faits :

« Programme des festiv... », heu ! non ce n'est pas ça, « soirée mousse », non plus, veuillez m'excuser Monsieur le Juge, « coiffure mode », non plus...

Ah, mince alors !

(Monsieur le Juge est outré, offusqué et chacun dans l'assistance s'adresse à son voisin pour faire des commentaires à voix basse).

Monsieur le Juge

Silence dans la salle !

Alors Monsieur l'Assesseur, qu'en est-il ?

Monsieur l'Assesseur

(Retrouve, avec un large sourire, la feuille ad hoc dans son fatras de dossiers).

(Radioux).

Ah le voilà Monsieur le Juge.

Quel désordre dans ce tribunal !

Monsieur le Juge

Non Monsieur l'Assesseur, le désordre est dans votre tête, seulement dans votre tête.

Venons-en aux faits, rapidement s'il vous plait.

Monsieur l'Assesseur

(Agité et fébrile).

Donc,

Mesdames et Messieurs, le Chien, voici les faits :

À l'occasion du divorce entre Monsieur Tadéus, ici présent, et Joséphine, absente des débats, Napoléon, le chien ici présent, a quitté son maître pour aller nicher chez son ex-épouse. L'ex-épouse de son maître évidemment, pas du chien.

Monsieur Tadéus a donc commis Maître Tiburce, ici présente, pour faire condamner son chien pour outrage à sa nature fidèle et obtenir son retour chez lui.

Ledit Napoléon, chien de son état, a commis à son tour Maître Tirefonds...

Madame Tirefonds

(Se levant et interrompant Monsieur l'Assesseur) :

Objection Monsieur l'Assesseur !

Pas Maître, Monsieur l'Assesseur, pas Maître, appelez-moi Madame Tirefonds, pas Maître Tirefonds.

Monsieur le Juge

Ne seriez-vous donc pas avocate, Madame Tirefonds ?

Madame Tirefonds

Monsieur le Juge, je ne renie point ma fonction d'avocate.

Mais, sauf votre respect Monsieur le Juge, seriez-vous mon esclave ou mon chien pour m'appeler Maître ?

Aurais-je fait autorité en ce monde en commettant une œuvre qui légitimerait un tel titre ?

Je n'en ai point connaissance et ma modestie souffrirait de cette imposture.

Je vous prie par conséquent, Monsieur le Juge, Mesdames et Messieurs, de m'appeler Tirefonds, Violette, ou Madame Tirefonds.

Monsieur le Juge

Vous avez, Monsieur, une bien piètre image de votre compétence.

Madame Tirefonds

Veillez m'excuser une fois encore Monsieur le Juge, mais ma compétence n'est pas moins égale à celle d'un éboueur dans son métier.

Je ne m'oppose pas à ce qu'on lui donne le titre de Maître ainsi qu'à tous les compétents.

Monsieur le Juge

(Agacé).

Soit !

Continuez Monsieur l'Assesseur.

Monsieur l'Assesseur

Eh... Eh...

Donc, je disais que ledit Napoléon, chien de son état, à commis à son tour, Maît... eh... Madame Tirefonds, ici présente, pour plaider sa cause.

Les avocates ont remis leurs conclusions respectives, sur lesquelles, et à la lumière de nos ébats imminents...

Monsieur le Juge

(En catimini vers Monsieur l'Assesseur).

Nos débats...

(Monsieur l'Assesseur ne comprend pas).

(Monsieur le Juge plus fort).

Nos débats imminents et non « nos ébats imminents ».

Monsieur l'Assesseur

(Qui vient juste de comprendre).

(Enjoué).

Ah oui, Monsieur le Juge, nos débats imminents, évidemment, où avais-je la tête ?

Je disais donc qu'à la lumière de nos DÉBATS imminents les juges et les jurés prononceront un verdict, juste, au regard de nos institutions prestigieuses et infaillibles.

Accusé levez-vous !

(Napoléon se lève sous la menace et l'invitation brusque de Tadéus).

Monsieur le Juge

(Après un temps de réflexion avec le nez dans son dossier)

Accusé, asseyez-vous ! Et obéissez !

Je déclare ouverte la séance des *(En regardant sévèrement Monsieur l'Assesseur)* débats.

Madame, eh... Maître Tiburce, veuillez nous indiquer sur quels fondements vous présentez votre demande au tribunal.

(Le chien se lève, se rassoit, veut parler, s'agite...)

Couché le Chien !

Monsieur Tadéus veuillez faire en sorte que votre chien n'aboie que sur notre demande.

Tadéus

(En frappant son chien avec une cravache).

Suffit vieille carne !

Coucher !

Pas bouger !

Monsieur le Juge

On vous écoute Maître Tiburce.

Maître Tiburce

Monsieur Tadéus ici présent, mon très respectable et éminent client, Maître, LUI, de Napoléon, exige sa condamnation, en vertu, non d'un devoir de fidélité, dont il n'est point affublé en sa qualité de simple chien primitif, mais en vertu de sa nature même.

On sait tous, n'est-ce pas, que le chien est par nature fidèle.

C'est donc faire œuvre d'acte contre nature qu'un chien se sépare volontairement de son maître.

Cette déviance, abjecte, doit faire l'objet d'une sanction exemplaire d'utilité publique, je dis bien, d'utilité publique, afin d'éradiquer sa prolifération criminelle, susceptible de dénaturer la race canine et rompre l'harmonie de notre société.

Monsieur le Juge

(Réfléchissant et se rendant visiblement compte du danger)

En effet, M... Mumh., en effet Maître, en effet.

Protégeons-nous !

Maît... eh... Madame Tirefonds, qu'avez-vous à répondre à cette demande ?

Napoléon

(Se lève avec véhémence).

Je...

(Tadéus le remet en place à nouveau avec sa cravache).

Monsieur le Juge

Couché le Chien, on ne vous a pas sifflé.

Madame Tirefonds je vous écoute.

Madame Tirefonds

La demande de ma consœur, Madame Tiburce...

Maître Tiburce

(Elle se lève en colère).

Maître Tiburce s'il vous plaît.

(Elle se rassoit en maugréant).

Madame Tirefonds

(Ignorant la sommation).

Donc, à la demande de ma consœur, Madame Tiburce...

Monsieur l'Assesseur

(Faisant un geste vers Maître Tiburce, pour stopper son élan).

Il suffit Madame Tiburce, le qualificatif de « Madame » n'est pas injurieux et ne vous prive pas de vos charmes, que je sache.
N'est-ce pas Madame Tiburce ?

Maître Tiburce

Non, non.
En effet.
Je ne reçois pas de plainte conjugale à ce sujet du moins.
Mais vous connaissez les hommes, ils...

Monsieur l'Assesseur

(Coupant brusquement la parole à Maître Tiburce).
Soit ! Soit Madame Tiburce, nous n'avons pas besoin de détails.
Que la joute cesse donc.

Monsieur le Juge

(De mauvais gré).
Madame Tirefonds, veuillez poursuivre, sans interruption, s'il vous plait.

Madame Tirefonds

Donc, la demande de ma consœur...
(Mains sur le menton, yeux en l'air, il réfléchit...).
Consœur ?
Con...sœur !

(En s'adressant à Maître Tiburce avec malice et une feinte suffisance).
Cher Maître, peut-être serait-il utile d'évoquer, à l'occasion d'un prochain séminaire de confrères et consœurs, cette notion de « consœurs », dont les deux syllabes principales, assemblées comme elles le sont, peuvent être comprises de façon pernicieuse par une oreille mal embouchée..., voire sibylline ?
(S'adressant à Maître Tiburce)
N'est-ce pas ma chère con...sœur ?

Maître Tiburce

(Excédée, ainsi que Monsieur le Juge qui s'agite alors que Monsieur l'Assesseur semble jouir de la joute).
(Les messes basses reprennent dans l'assemblée).
Hum ! Hum !
Ahahaha !
Madame Tirefonds, veut faire l'électrolyse du vocabulaire ! Ahah !
Séparer les syllabes, couper les mots en quatre.
Et pourquoi pas les mots en bique si vous allez par-là ?
(Tout le monde pouffe et Monsieur le Juge se retient à peine).

Je vous prie de m'excuser Monsieur le Juge pour ce mauvais jeu de mots, mais je n'ai pu y résister en imaginant *(Grandiloquente et moqueuse)* Madame Tirefonds, maître chimiste du vocabulaire à l'Académie Française, cernée de pipettes et de cornues vocabulistiques.
(Elle rit).
Ah ! Ah !

Mesdames, Messieurs veuillez saluer notre nouvel académichienne !